



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

RAPPORT A LA COMMISSION SUPERIEURE DES SITES, PERSPECTIVES ET PAYSAGES

Séance du 28 mars 2019

Demande de renouvellement du label Grand Site de France de
la « Pointe du Raz en Cap Sizun »

Rapport CGEDD n° 012630-01

établi par

Jean-Luc Cabrit

Inspecteur de l'Administration du Développement Durable

mars 2019



La côte nord de la Pointe du Van – *photo JLC*



La maison-phare de la Pointe du Millier – *photo JLC*

1. Un « bout du monde » mythique, soumis à une forte pression touristique

La demande de renouvellement du label Grand Site de France, qui est soumis à l'avis de votre commission¹, porte sur la « *Pointe du Raz en Cap-Sizun* ». Le Cap Sizun forme, avec la Pointe des Espagnols au nord et la presqu'île de Crozon au centre, l'une des trois pointes donnant sa forme particulière à l'ouest de la Bretagne. Ses landes sauvages et ses falaises vertigineuses dominant l'océan constituent la caractéristique principale du site. Toutefois ses paysages intérieurs ne sont pas sans intérêt : dotés d'un patrimoine bâti remarquable, ils s'étendent dans une dépression centrale, qui partage le cap en deux dans toute sa longueur et débouche sur la Baie des Trépassés, encadrée des pointes du Raz et du Van².

La question de la protection de ce *monument naturel* se pose très tôt. La loi de 1906 permet de classer la *Falaise de Kastel-Koz*, (Beuzec-Cap-Sizun, 1909 – 6,4 ha) et la *Pointe de Brêmeur* (Goulien, 1910 – 1,9 ha), puis, avec la loi de 1930, ce seront la *Pointe du Van* (Clédén-Cap-Sizun, 1958 - 70 ha) et la *Pointe du Raz* (Plogoff et Clédén-Cap-Sizun, 1987 – 369 ha), ces derniers sites recouvrant en partie ou en totalité des sites inscrits antérieurs : *Pointe du Raz* à Clédén-Cap-Sizun et Plogoff, 1931 ; *Pointe du Van* à Clédén-Cap-Sizun, 1931 ; *Baie des Trépassés, ses abords (plage, lac et terrains voisins)* à Clédén-Cap-Sizun et Plogoff, 1946 ; *Pointe du Raz* à Clédén-Cap-Sizun et Plogoff, 1963.

D'autres sites ont été inscrits au fil du temps. Pour ceux qui concernent la côte, on citera : la *Pointe et montagne de Castel-Meur* à Clédén-Cap-Sizun (1946 – 10,2ha) ; le *Tertre de l'ancien sémaphore de Lescoff* à Clédén-Cap-Sizun et Plogoff (1946 – 0,6 ha) ; l'*Anse de Ste-Evette* à Esquibien (1956 – 0,25 ha) ; la *Baie des Trépassés, plage, lac, terrains avoisinants et abords* à Clédén-Cap-Sizun et Plogoff 1958 - 5,9ha) ; et surtout le *Cap Sizun (partie)* à Beuzec-Cap-Sizun, Clédén-Cap-Sizun et Goulien (1965 – 879 ha).

A l'intérieur des terres, d'autres sites ont été protégés : à Pont-Croix (*Ensemble urbain*, inscrit en 1984 – 33 ha), faisant depuis 2003 l'objet d'un site patrimonial remarquable (SPR) ; à Plouhinec (*Domaine de Loquéran*, classé en 1922 – 5,2 ha et *Cimetière désaffecté*, inscrit en 1938 – 0,05 ha).

La valeur du site est également reconnue au titre de la biodiversité par différentes mesures de protection ou de gestion, dont le site Natura 2000³ *Cap Sizun*. Ce site comporte une Zone Spéciale de Conservation (ZSC) de 2 837 hectares, qui suit toute la côte rocheuse d'Esquibien à Douarnenez, et une Zone de Protection Spéciale (ZPS) de 566 hectares, essentiellement maritimes, au nord de Goulien. Une partie des côtes est concernée, soit par des périmètres d'intervention du Conservatoire du Littoral⁴, soit par des Espaces naturels sensibles du Département⁵. Ajoutons que les secteurs maritimes au large sont préservés par le Parc naturel marin d'Iroise et la Réserve de biosphère de la mer d'Iroise.

La notoriété de la Pointe du Raz attire très tôt nombre de visiteurs. Le caractère sauvage de la côte, en situation de « bout du monde », inspire artistes et écrivains et dès la fin du XIX^{ème} siècle la Pointe séduit les voyageurs épris de curiosités naturelles. Les habitants commencent à exploiter cette manne : visites guidées, premiers hôtels, boutiques de souvenirs ou de restauration. La pression touristique sur le milieu naturel, le stationnement anarchique, l'accumulation des déchets, le bruit et les nuisances, l'érosion due au piétinement, deviennent préoccupants dès la fin des années 50. En 1962, un centre commercial et un vaste parking sont réalisés, pour réorganiser un peu ces activités, mais ils contribuent à artificialiser le site et à détériorer un peu plus le couvert végétal. Le nombre annuel de visiteurs atteint 600 000 en 1980. Nombreux sont ceux, acteurs locaux ou non, qui réclament une intervention d'urgence.

¹ Art. L.315-15-1 du code de l'environnement : « Le label "Grand Site de France" peut être attribué par le ministre chargé des sites à un site classé de grande notoriété et de forte fréquentation. L'attribution du label est subordonnée à la mise en œuvre d'un projet de préservation, de gestion et de mise en valeur du site, répondant aux principes du développement durable. Le périmètre du territoire concerné par le label peut comprendre d'autres communes que celles incluant le site classé, dès lors qu'elles participent au projet.

Ce label est attribué, à sa demande, à une collectivité territoriale, un établissement public, un syndicat mixte ou un organisme de gestion regroupant notamment les collectivités territoriales concernées. La décision d'attribution fixe la durée du label. »

² Cette particularité est due à la grande faille géologique allant de la Loire jusqu'au Cap Sizun et connue en Loire-Atlantique sous le nom de sillon de Bretagne.

³ Le réseau européen Natura 2000 comprend des Zones de Protection Spéciales (ZPS), au titre de la directive « Oiseaux » de 1979, visant la conservation des espèces d'oiseaux sauvages, et des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) au titre de la directive « Habitats » de 1992, visant la conservation des types d'habitats et des espèces animales et végétales.

⁴ Pointe du Raz, Pointe de Castel Meur, Pointe de Pennharn, Pointe de Kastel Koz et Pointe du Millier.

⁵ Baie des Trépassés, Pointe du Van et réserve naturelle du Cap-Sizun.

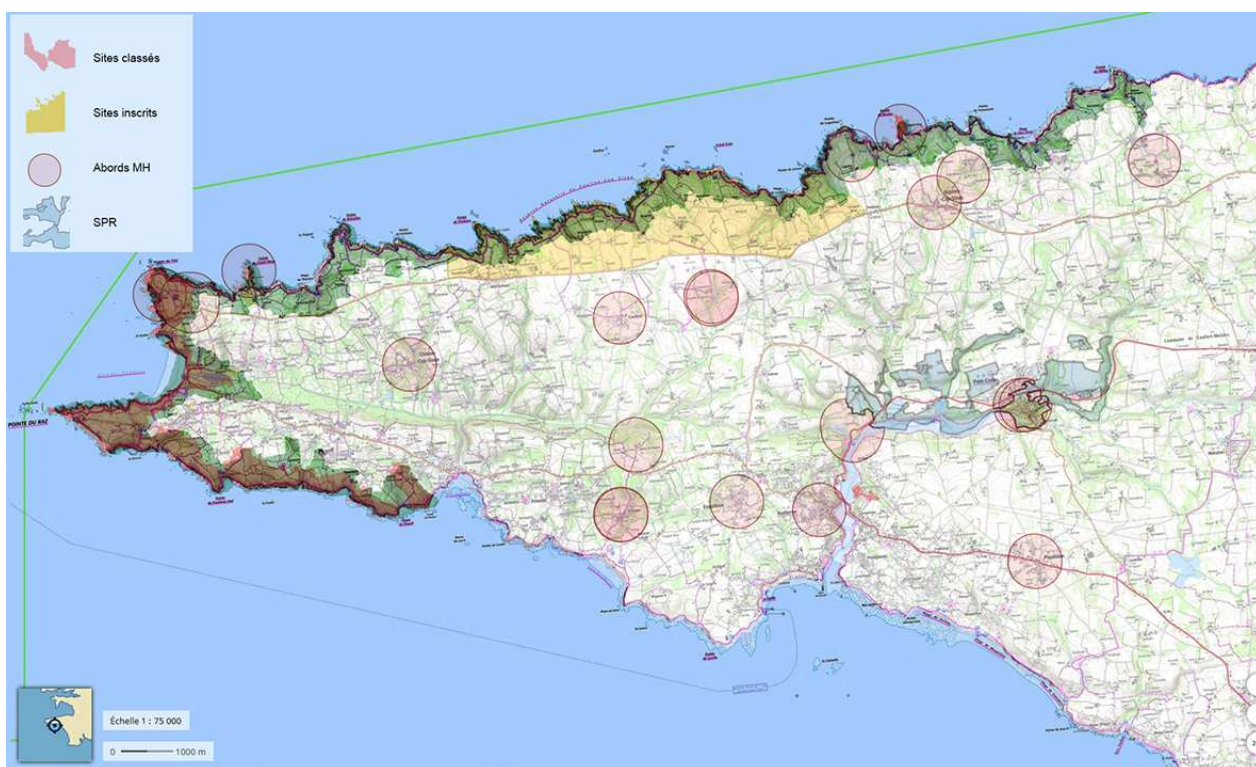
2. L'OGS : une opération pionnière en son temps, mais des attentes qui évoluent

Après une première étude, lancée en 1976, et l'abandon du projet de centrale nucléaire de Plogoff en 1981, une dynamique s'engage, avec le classement du site de la Pointe du Raz en 1987 et l'opération Grand Site (OGS) en 1989. Un syndicat mixte est créé en 1991 pour assurer la maîtrise d'ouvrage de l'opération et un programme est finalisé en 1993. L'OGS est conduite de 1994 à 2001, avec un réaménagement d'une ampleur considérable, comportant le recul de 800 mètres des commerces et du parking, la destruction des hôtels, la mise en place de cheminements piétons et une vaste reconquête des espaces naturels très dégradés. Entretemps le syndicat mixte change de mission et devient gestionnaire des sites, en 1996. Il est élargi en 1999 au département et à la communauté de communes.

Reconnaissant l'ampleur et la qualité des travaux entrepris, le label Grand Site de France est attribué en 2004, pour six ans, jusqu'à 2010, avec un périmètre de 198 hectares. La Pointe du Raz fait partie des quatre sites pionniers labellisés en France, avec l'Aven d'Ornac, le Pont du Gard et la Montagne Sainte-Victoire. Le Syndicat mixte gère les installations d'accueil, la sensibilisation des visiteurs, ainsi que l'entretien des espaces naturels pour le compte du Conservatoire du Littoral et du Département, et ses ressources proviennent du parking payant. Une maison de site est créée en 2008.

En 2009, à l'approche de la fin de validité du label, et suite à des questions sur le mode de gestion et sur son adaptation à l'évolution de la fréquentation touristique, une étude d'analyse stratégique du grand site est lancée. Ses conclusions sont rendues en 2010, et la validité du label est prolongée jusqu'en 2011, afin de permettre de finaliser la réflexion. L'étude s'interroge en particulier sur le modèle économique et sur le périmètre du site, sur la gouvernance et sur les partenariats (institutionnels, ressources culturelles locales, prestataires touristiques), mais aussi sur le besoin de réappropriation du site par les habitants.

S'inspirant de ces préconisations, le dossier de demande de renouvellement du label est présenté en 2012 et porte sur un périmètre agrandi à l'ensemble du littoral rocheux du Cap-Sizun. Sa superficie est portée à 2 024 ha, ses limites concordant peu ou prou avec le site Natura 2000.



Le périmètre 2012-2018 du Grand Site « Pointe du Raz en Cap Sizun » en vert – Dessin JLC sur fond Geoportail

La structure de gestion du Grand Site est maintenant la communauté de communes du Cap-Sizun, gestionnaire des espaces naturels. Le syndicat mixte de la Pointe du Raz (qui associe le Conseil départemental

tal et la communauté de communes) est conservé pour gérer l'espace d'accueil, l'information et la promotion du site.

Le projet présenté à votre commission le 8 novembre 2012 s'organise autour de quatre grands axes :

- le premier axe, *préserver, gérer et valoriser durablement les espaces*, est lié à l'élargissement du périmètre du site : il s'agit de définir l'identité de ce nouvel espace, d'en approfondir la connaissance et de créer une dynamique autour de sa protection ;
- le second axe, *informer, accueillir et accompagner le visiteur*, fait suite à l'étude stratégique de 2010, où il était apparu que les conditions d'accueil ne correspondaient plus aux attentes du public : il s'agit de repenser l'information et de mieux organiser l'accueil et le stationnement ;
- le troisième axe, lié au précédent, *enrichir l'expérience du visiteur*, consiste à proposer d'autres regards sur le site, via le patrimoine, l'art contemporain, les productions locales, tout en développant une offre d'hébergement et d'activités de plein air ;
- le quatrième axe, *observer, évaluer, partager*, prévoit un suivi de la fréquentation, un suivi scientifique et naturaliste et un observatoire photographique, associés à la mise en place d'un pôle Observatoire permettant le suivi, la gestion et l'évaluation.

Enfin un volet *organisation, moyens humains et financiers* porte sur le recentrage du porteur de label autour de la Communauté de communes du Cap Sizun, le syndicat mixte étant en charge de la gestion de l'espace d'accueil.

Le label est attribué pour une nouvelle période de six ans, jusqu'à 2018, et un certain nombre de recommandations sont émises, notamment par votre commission, parmi lesquelles : la mise en cohérence et la priorisation des politiques de gestion et de préservation du paysage et de la biodiversité ; l'association des habitants ; une gouvernance mieux adaptée ; un périmètre accru favorisant un véritable projet de territoire. Quelques actions plus spécifiques à la Pointe du Raz sont suggérées, visant à rendre la visite de la pointe moins contrainte : accès alternatif au sentier sud ; meilleure information des visiteurs ; suppression des deux guérites de péage et du parking pour camping-cars ; traitement qualitatif de l'approche du grand site ; mise en place d'une navette.

3. Le bilan 2012-2018 : des avancées, mais encore beaucoup à faire

Votre rapporteur s'est rendu sur place les 11, 12 et 13 mars derniers, où il a pu se rendre compte de l'avancement des réalisations et de l'état d'entretien du site, et rencontré les services de l'État et de nombreux acteurs du projet : élus, techniciens, associations.

Il faut distinguer le Cap Sizun de son extrémité, la Pointe du Raz, cœur du Grand Site. Le plan d'action de 2012 était encore très tourné vers la Pointe du Raz, mais amorçait une orientation de la protection, de la gestion et de la connaissance des espaces naturels vers la majeure partie du périmètre côtier du Cap.

La visite sur le site a permis de constater que la reconquête végétale de la Pointe du Raz, entamée depuis plus de vingt ans, est maintenant bien consolidée, et par endroits sa dynamique semble même à surveiller de près. L'ensemble des espaces naturels côtiers du Grand Site sont gérés avec compétence par l'équipe de techniciens de la Communauté de communes, pour le Conservatoire du Littoral et les Espaces naturels sensibles du département, ainsi que, pour la réserve naturelle du Cap Sizun à Goulien, par l'association Bretagne vivante. Il faut insister aussi sur le rôle essentiel des habitants, regroupés en associations très investies dans la restauration, l'entretien et la communication autour du patrimoine vernaculaire : chapelles, églises, moulins à vent ou à eau, murets de pierre sèche, chemins, etc.



La Pointe du Raz - en haut en 1991 (source Grand Site) - en bas en 2019 (source Google Maps)



Depuis le sentier central vers le sémaphore, la mer est à parfois à peine visible derrière la végétation - (photo JLC)

Parmi les actions effectuées au titre du premier axe du programme, on notera l'établissement en 2013 d'un diagnostic paysager sur l'ensemble du périmètre avec des propositions d'aménagement des entités paysagères de la côte ; par ailleurs l'inventaire du patrimoine bâti a bien avancé. La dimension sociale du projet est importante, puisque l'entretien des milieux naturels, la restauration du petit patrimoine bâti, de murs de pierre sèche et de chemins a été confiée à des chantiers d'insertion. Enfin l'étude du schéma d'accueil a été terminée en 2017 ; elle inspire le deuxième volet du programme de travail pour la période à venir : on y reviendra.

Le second axe du programme 2012 a donné lieu à la réalisation d'un nouveau site internet et à un certain nombre d'actions plus spécifiquement orientées vers la Pointe du Raz : repositionnement du parking des camping-cars dans un secteur plus discret, en attendant une solution globale dans le cadre du schéma d'accueil ; automatisation du parking payant et suppression d'une des deux guérites ; mise en place d'une navette électrique (malheureusement détruite par un incendie, ce qui a obligé à trouver une solution d'attente) ; travaux sur la maison de site, qui devrait rouvrir ses portes prochainement. Beaucoup reste à faire, en matière de voirie, de signalétique, de circulations piétonnes, de sanitaires : un projet d'amélioration des conditions d'accueil des visiteurs sur la Pointe du Raz est en cours : il doit notamment permettre aux visiteurs de s'orienter plus facilement et de redessiner l'esplanade devant le centre commercial. Il répond à la question posée du cheminement alternatif sud en le reprenant dans le schéma de circulation général et propose l'intégration de la deuxième guérite, conservée pour le moment, une présence humaine restant encore nécessaire pour l'accueil parking. Le projet porte aussi sur les parkings de la Baie des Trépassés et de la Pointe du Van.

Pour ce qui est du troisième axe, « enrichir l'expérience du visiteur », on notera l'organisation d'expositions de plein air, d'événements sportifs et culturels, d'animations autour de productions locales. On note également le développement des réseaux pédestres et cyclables, principalement au nord du Cap Sizun, où le tracé de la véloroute a été validé, même si elle reste à finaliser vers la Pointe du Raz.

En ce qui concerne le dernier axe du programme, relatif à l'évaluation, l'observatoire photographique a été réactualisé et étendu. Sur Natura 2000, l'inventaire et la cartographie sont réalisés et le Département a mis à jour son plan de gestion. En revanche le pôle Observatoire n'en est qu'au stade de la mise en place : le suivi de la fréquentation a pour le moment donné lieu à des questionnaires fournis aux visiteurs de la Pointe du Raz et les informations fournies par les éco-compteurs installés restent à exploiter.

Au total, le budget de cette période a représenté environ 6 M€, dont la plus grande part en fonctionnement, et a porté sur l'accueil du public à la Pointe du Raz et la gestion des espaces naturels. En conclusion de cette partie, on peut dire que l'entretien des espaces naturels a été assuré de façon satisfaisante mais que, sur le reste du programme, si beaucoup de choses prévues au projet de 2012 ont été faites, elles se présentent un peu en ordre dispersé, sans articulation entre les actions. Cet état de fait est révélateur d'un défaut d'ingénierie de projet, en partie imputable à des difficultés de gouvernance que le porteur de projet s'est employé à surmonter, le Département ayant repris les choses en main en 2016.

4. Le projet 2019-2025

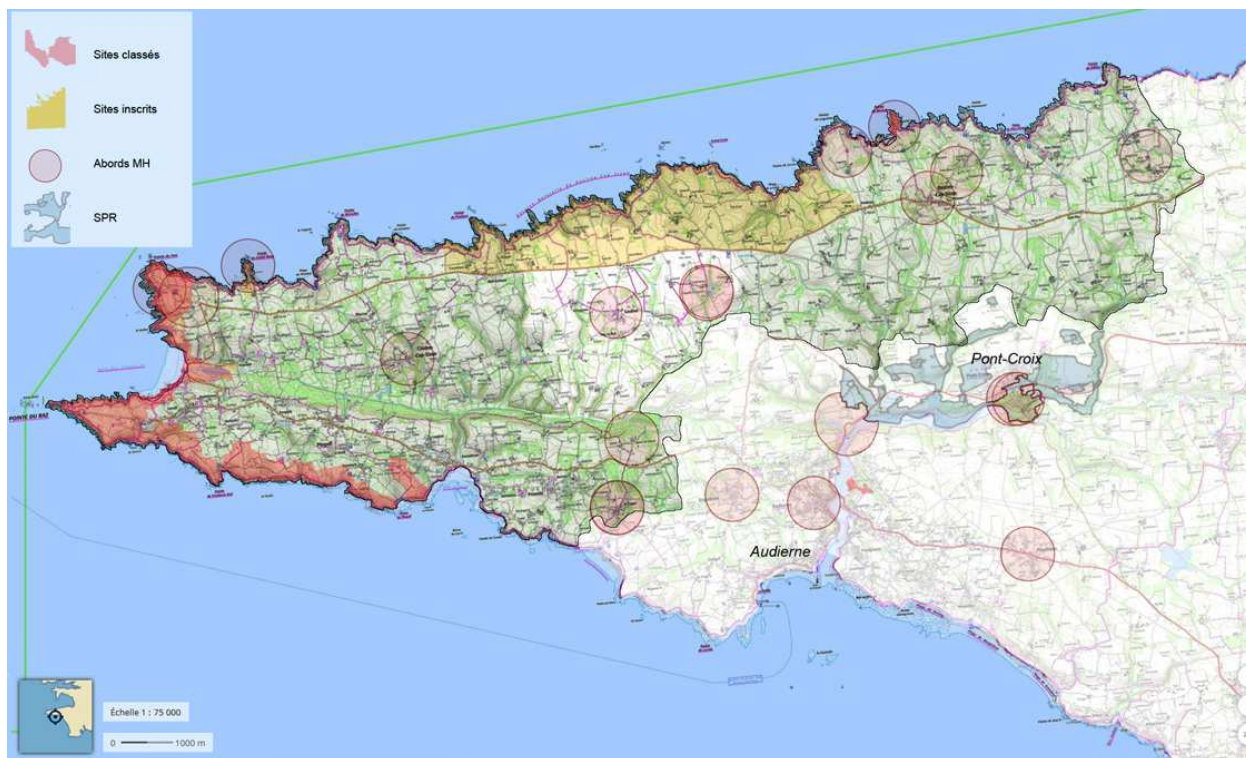
a) une gouvernance restructurée

En 2012, le syndicat mixte, porteur du label de 2004 à 2012, devait être dissous, de manière à transférer ses compétences à la communauté de communes. Pour différentes raisons, ce syndicat a été conservé, ce qui a posé des difficultés du fait d'une organisation bicéphale aux attributions peu lisibles. Face à la difficulté de monter les projets et au manque de moyens financiers et d'ingénierie, les élus se sont tournés vers le Département et la Région. Le choix a été fait d'un syndicat mixte avec une nouvelle architecture, regroupant la Communauté de communes, le Département et la Région. Il a été mis en place par arrêté préfectoral de février 2018. La présidence de ce syndicat mixte est assurée par un représentant du Conseil départemental. De son côté, la Communauté de communes continue à gérer les terrains du Conservatoire du littoral et les Espaces naturels sensibles du département, en lien avec le site Natura 2000.

Ce qui était devenu un syndicat de gestion redevient donc un syndicat de projet, avec des moyens humains et financiers permettant de travailler sur un territoire élargi. Une ingénierie de projet solide et active devra être mise en place, pour la programmation des opérations, la recherche de subventions, la gestion des procédures administratives, etc.

b) un périmètre élargi

Parallèlement à la création de la nouvelle structure du syndicat mixte, c'est un périmètre élargi qui est proposé par le syndicat mixte. Il porte sur cinq communes (Beuzec, Clédén, Goulien, Plogoff et Primelin), ce qui constitue une première étape, mais à terme, c'est la totalité de la Communauté de communes qui devrait intégrer le périmètre du Grand Site. Votre rapporteur est très favorable à ce projet de périmètre permettant l'établissement d'un projet de territoire plus cohérent.



Le périmètre proposé par le syndicat mixte pour la période 2019-2025 (environ 8 700 ha) – JLC sur fond IGN Geoportail

Il faut toutefois noter que, lors de l'instruction locale, peu avant le passage en Commission départementale des Sites de décembre 2018, la commune de Goulien n'a souhaité s'engager que sur la partie du périmètre déjà labellisée en 2012, craignant, malgré les assurances données, que le Grand Site ne constitue une entrave réglementaire à ses projets en matière d'énergies nouvelles. Votre rapporteur a cependant pu constater que, sur cette commune, les travaux de restauration du petit patrimoine bâti (Maison Ty Félix) et des espaces naturels sont menés de façon satisfaisante. Il appartient au porteur de projet de confirmer le périmètre proposé. Dans le cas contraire, il conviendra que le syndicat mixte se mobilise pour sensibiliser élus et habitants afin de convaincre la commune de revoir sa position dans l'avenir.

c) un projet pour les six ans à venir

Le programme 2019-2025 a été inspiré par plusieurs préoccupations : l'élargissement du périmètre qui engendre une vision beaucoup plus territoriale du projet ; le schéma d'accueil de 2017 qui émet des propositions en matière de déplacements, de hiérarchisation des sites côtiers en fonction de leur capacité, de redistribution de la fréquentation ; et enfin le souci d'associer la population qui a pu se sentir exclue de l'OGS en mettant l'accent sur la concertation et la participation.

En conséquence, le programme se structure autour de trois objectifs stratégiques qui ont trait 1) à la qualité des paysages du Grand Site (préservation, connaissance et valorisation des patrimoines naturels

et bâtis, articulation avec les documents d'urbanisme et avec la requalification de bourgs) : « Pour une qualité des paysages entre terre et mer, reflets de l'esprit des lieux et vecteurs de dynamiques territoriales » ; 2) à l'accueil des visiteurs sur l'ensemble du Cap Sizun, (signalétique, circulation douces, politique de médiation, requalification d'espaces d'accueil à la Pointe du Raz) : « Pour un Grand Site accueillant, ouvert et inventif, favorisant la rencontre entre les visiteurs et le territoire » ; 3) à l'articulation de la démarche Grand Site avec le projet de territoire de la communauté de communes, tant sur les aspects environnementaux que sociétaux (participation des habitants, des agriculteurs, actions d'insertion sociale, etc.) : « Pour un Grand Site attractif et fédérateur, au cœur d'un Cap Sizun en mouvement ».

Ces trois objectifs se déclinent en 35 actions (annexe 3 du dossier de candidature) faisant chacune l'objet d'une fiche-action précisant indiquant les partenaires concernés et comportant des indicateurs de réalisation (annexe 4).

Hors recettes diverses et subventions, le complément de budget de fonctionnement est réparti entre le Département (42%), la Communauté de communes (33%) et la Région (25%). Le budget de fonctionnement prévu est d'environ 750 000 € par an, une bonne partie des recettes provenant du parking payant de la Pointe du Raz. Le montant prévisionnel des actions engagées est de 3,1 M€ en investissement, issus de cofinancements et de subventions divers.

Parmi les principaux travaux prévus, la requalification des espaces d'entrée à la Pointe du Raz reste certainement la plus importante (environ 650.000 €). Il faut y ajouter l'aménagement de la maison des gardiens de phares (400.000 € déjà prévus au précédent programme), des requalifications paysagères et de parkings comme l'anse du Loch à Primelin (500.000 €) ou la Pointe du Millier (200.000 €). Par ailleurs la requalification des entrées et centres-bourgs et l'effacement des réseaux consommera une partie importante du budget d'investissement prévu (respectivement 400.000 et 500.000 €).

5. Conclusion : l'avis du rapporteur

Il apparaît que le Grand Site est à une période-charnière, entre deux époques, deux conceptions de la gestion d'un grand site, deux échelles de projet. Jusqu'à une période récente, c'est la pointe du Raz et, dans une moindre mesure, la baie des Trépassés et la Pointe du Van, qui ont fait l'objet des principales actions : l'urgence était de protéger un site emblématique soumis à la pression de 800 000 visiteurs par an. Les solutions mises en œuvre, même si elles apparaissent aujourd'hui datées et trop radicales, ont joué leur rôle : la nature est en train de reprendre ses droits sur la Pointe. Aujourd'hui, l'élargissement du périmètre du Grand Site, très timide en 2012, et peut-être encore un peu aujourd'hui, change toutefois d'esprit et d'échelle. Le Grand site se déplace vers l'est, et la Pointe du Raz, même si elle reste le moteur de l'attraction touristique sur le Cap Sizun, n'est plus tout-à-fait le centre du projet de territoire qui est en train de se dessiner et qui permettra de se préoccuper aussi de l'amélioration des centres-bourgs, des lisières urbaines, de l'agriculture.

Aujourd'hui la gestion de l'ensemble des espaces naturels côtiers est satisfaisante, la Pointe du Raz est en bonne voie de panser les blessures des décennies passées et il s'agit plutôt de corriger celles des aménagements de l'OGS de 1991. Malgré les difficultés de la gouvernance, des progrès ont été réalisés en matière d'accueil. Cette gouvernance a été complètement remaniée et offre maintenant des garanties de solidité ; l'état des sites classés de la Pointe du Raz et de la Pointe du Van s'est amélioré ; le syndicat mixte propose et finance un programme partagé pour les six années à venir, conçu autour d'un projet de territoire sur un périmètre enfin élargi aux territoires communaux, même si on attend encore un peu plus, en particulier avec l'intégration de communes « porte d'entrée » du site, comme le bourg historique de Pont-Croix.

Les conditions de renouvellement du label apparaissent donc remplies. La Commission départementale de la nature, des paysages et des sites (CDNPS) du Finistère du 7 décembre 2018 a donné un avis favorable unanime à ce renouvellement.

A ce stade, on peut émettre quelques suggestions :

La première porte sur la Pointe du Raz elle-même. Si un projet est en cours sur son infrastructure d'accueil, il convient de ne pas oublier ce qui en fait l'essence, son espace naturel, entre le sémaphore et le parking. Sans méconnaître les contraintes d'accueil de centaines de milliers de personnes, il faut atténuer la trace des occupations et des lourds travaux des années précédentes. On est en effet un peu déçu lorsqu'on quitte le parking par des cheminements encaissés entre des murs, de tomber sur un chemin piéton peu confortable de presque un kilomètre, dans une lande en pleine dynamique végétale, qui laisse assez peu voir la mer à droite et à gauche, sans point d'appel à l'horizon. Une réflexion approfondie est à entreprendre, articulant de nombreuses questions : faut-il conserver le double cheminement qui mène à la pointe ? Ne faut-il pas conserver l'axe historique routier autour duquel s'organise la composition symétrique du sémaphore ? Comment recréer des vues sur la mer depuis la Pointe du Raz sans nuire à la dynamique végétale ? Ne peut-on remplacer la navette par des calèches à chevaux de race locale, qui animeraient le paysage et constitueraient une attraction pour les familles ? Comment penser cette reconquête en concertation avec les habitants qui ont besoin de se réapproprier la pointe ?

La seconde porte sur la baie des Trépassés. Le projet paysager en cours porte essentiellement sur la réorganisation des parkings, mais il est essentiel de retrouver la qualité paysagère du fond de la baie. La présence des hôtels n'est pas remise en question, mais il conviendrait de réfléchir sérieusement à leur insertion, dans le cadre d'un projet paysager d'ensemble, par exemple en les intégrant dans une trame végétale incluant le front de mer et l'étang de Laoual à l'arrière.

La troisième concerne la mise en œuvre du schéma d'accueil : il faut un projet global sur l'ensemble du périmètre du Grand Site en synergie avec les territoires communaux, articulant signalétique, accueil, circulations douces, communes portes d'entrée de site, en concertation avec les habitants. Ce travail qui sorte de colonne vertébrale du projet, doit avancer rapidement et sera déterminant dans le devenir du Grand Site. C'est pourquoi un point d'étape pourrait être fait à mi-parcours afin de s'assurer de son avancement et des difficultés rencontrées.

En conclusion le rapporteur suggère à votre commission d'émettre un avis favorable au renouvellement du label Grand Site de France de la « Pointe du Raz en Cap Sizun » sur le nouveau périmètre présenté par le porteur de projet, ainsi qu'au programme d'actions proposé pour les six ans à venir, moyennant la prise en compte, dans les réflexions futures, des suggestions du présent rapport.

Enfin comme l'avait déjà suggéré à votre commission, en 2012, le rapporteur du précédent label, Denis Clément, on ne saurait trop inciter les services déconcentrés de l'Etat à mettre rapidement en œuvre le renforcement des protections de la côte nord du Cap Sizun, qui figure sur la liste indicative des sites à classer du Finistère. Les paysages de cette côte, dont la beauté et les perspectives sur la baie de Douarnenez et la presqu'île de Crozon sont exceptionnelles, méritent amplement le classement.



Jean-Luc Cabrit